

La danseuse

Assise sur elle-même, on la dirait prostrée,
Elle attend le moment qui va la délivrer.
Aux premiers accords, la voilà aux aguets,
Elle effleure la piste de son pied ganté.

Les yeux fermés, bras étirés, pointes tirées,
Tout en elle vibre pour la musique sacrée,
Son corps s'enroule, tourne puis semble s'envoler,
Maintenu par le cocon d'un fil argenté.

De ce cocon de soie et de dentelle nacré,
La belle chrysalide désire enfin se libérer,
Mais la musique s'achève, dans un tempo léger,
La danseuse étoilée retombe en grand jeté.

Zaghbenife